

Compréhension et Pratique Orale

Université de Jijel.

Faculté des lettres et langues.

Département de langue française.

Module C.P.O

Public cible :L3

Crédit : 04

Coefficient :02

Enseignant : DR : BIRAK Assia.

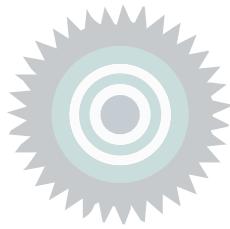
contact : assia.birak@univ-jijel.dz.

janvier 2025



Table des matières

Objectifs	3
Introduction	4
I - Pré-requis	5
II - Test-prérequis	6
III - Ressources et aides	7
IV - Chapitre1 : Compréhension de l'oral	8
1. Objectifs du chapitre	8
2. Qu'est ce que l'oral ?.....	8
3. Quelle didactique de l'oral ?.....	10
4. Compréhension de l'oral	10
4.1. Qu'est-ce que « comprendre » ?.....	10
4.2. Démarche méthodologique de compréhension orale	11
4.3. Processus psycholinguistique de compréhension	12
5. Exercices.....	13
Solutions des exercices	14
Glossaire	16
Références	17



Objectifs

Destiné aux étudiants de troisième année licence, futur enseignants :

1. Compréhension

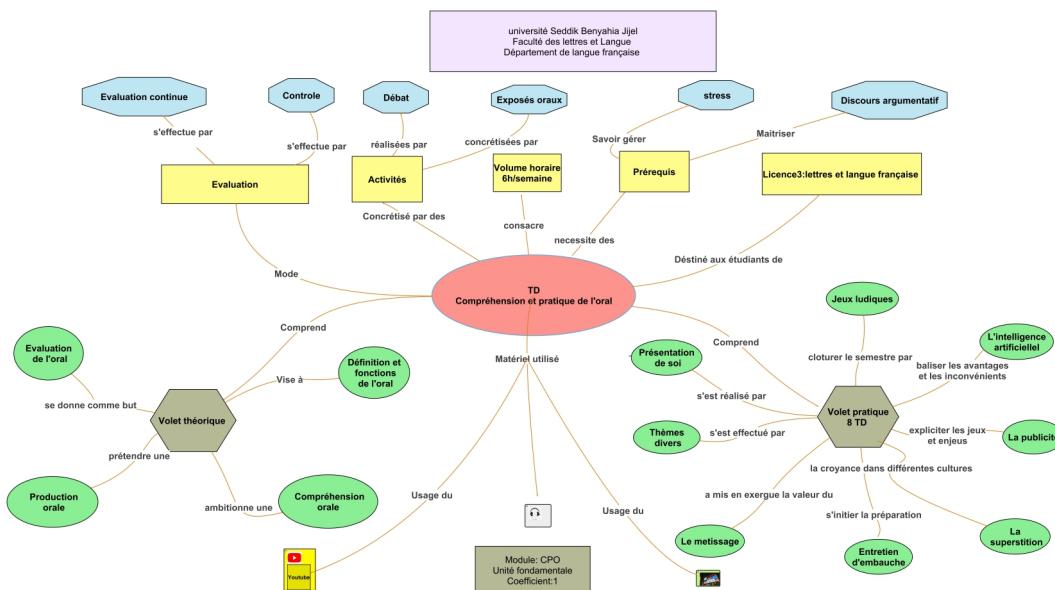
- Identifier les idées principales d'un message oral authentique
- Expliquer le sens implicite d'un message oral.
- Adapter son discours oral à une situation de communication donnée (formelle/informelle).
- Décomposer un message oral pour en analyser la structure.
- Édifier une situation de communication en jouant un rôle.
- Évaluer la pertinence d'une réponse ou d'un argument à l'oral.

2. Pratique

- Interagir dans diverses situations de la vie quotidienne, en mobilisant un langage approprié au contexte et à l'interlocuteur.
- Prendre part à une discussion en exprimant des idées claires, nuancées et en respectant les tours de parole.
- Donner et demander des informations de manière précise, en tenant compte du registre et de l'intention de communication.



Introduction



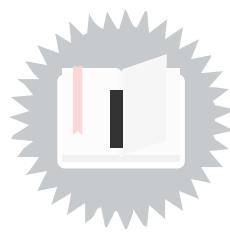
Pour un didacticien, la première mission consiste à définir avec précision l'objet de son étude. Mais qu'est-ce donc que l'oral ? Comment en donner une définition rigoureuse ? À première vue, la question semble d'une simplicité déconcertante, tant la réponse paraît évidente : l'oral, c'est la parole en action. Quoi de plus naturel ! À cela, on pourrait ajouter que l'oral, c'est aussi l'écoute, car parler implique *un interlocuteur, un échange, une réception.** Tout cela relève de l'évidence. Pourtant, cette apparente clarté n'est qu'un leurre. Peut-on véritablement se satisfaire de cette définition intuitive ? Assurément non. **Car l'oral, loin d'être une simple évidence, se révèle un objet complexe, insaisissable, rétif aux délimitations tranchées.**

L'oral, bien plus qu'un simple mode d'expression, constitue un véritable outil de communication. Il est le levier du développement personnel de l'apprenant et le socle sur lequel se construit son identité. Dès lors, l'enjeu pédagogique est clair : **amener les étudiants à explorer et maîtriser la variation linguistique en classe de langue.**

Cette ambition engage pleinement les enseignants, qui doivent orchestrer un travail minutieux sur l'oral, en élaborant des programmes adaptés aux besoins spécifiques de leurs étudiants, tout en tenant compte des exigences du cadre institutionnel. Quant aux didacticiens, ils soulignent avec force l'importance des interactions verbales, qu'elles soient verticales (entre enseignants et apprenants) ou horizontales (entre apprenants eux-mêmes), considérant ces échanges comme des vecteurs essentiels du progrès en matière de discours oral.

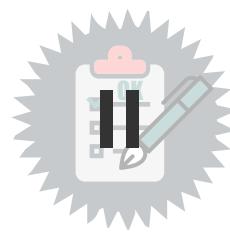
Dans cette optique, la matière compréhension et pratique orale, intégrée à l'unité fondamentale du programme, s'adresse aux étudiants de troisième année licence LMD. Son enseignement poursuit des objectifs précis, visant **à renforcer les compétences orales et à affiner la maîtrise du langage dans toute sa richesse et sa diversité.**

L'accès à l'université implique que tout étudiant inscrit dans cette filière dispose d'un socle de compétences linguistiques fondamentales en langue française. À ce titre, l'apprentissage du module de compréhension et pratique orale (C.P.O) repose sur certains prérequis indispensables, parmi lesquels :



Pré-requis

- La maîtrise des structures grammaticales de base,
- Acquisition d'un vocabulaire fonctionnel
- Capacité à comprendre et à reformuler des consignes orales simples.



Test-prérequis

Exercice 1 : Je me familiarise avec le module

[solution n°1 p. 14]

Que veut dire l'acronyme C.P.O

Exercice 2 : Oral en français : où en êtes-vous après deux ans de formation ?"

[solution n°2 p. 14]

Quelles compétences sont requises pour maîtriser pleinement l'oral

- la maîtrise des structures grammaticales de base, un vocabulaire fonctionnel
- avoir des connaissances avancées en écriture de poésie contemporaine et en arts dramatiques

Exercice 3 : Je commence à baliser mes objectifs

[solution n°3 p. 14]

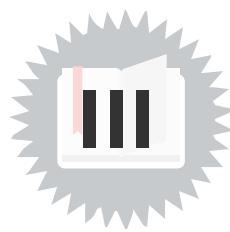
Lors de l'écoute d'un message oral authentique, quelle compétence principale est attendue de l'apprenant ?

- identifier les idées principales du message.
- Reproduire mot à mot l'intégralité du discours.
- Analyser la structure grammaticale de chaque phrase.
- Émettre un jugement critique sur le style de l'orateur.

Exercice 4 : je fait la différence entre les objectifs de la compréhension et de la pratique orale

[solution n°4 p. 14]

En compréhension de l'oral, l'apprenant devra être capable de [redacted] un message oral afin d'en [redacted] la structure, d'[redacted] une situation de communication en jouant un rôle précis, et d'évaluer la pertinence d'une réponse ou d'un argument exprimé à l'oral. En pratique de l'oral, il s'agira pour lui d'[redacted] dans diverses situations de la vie quotidienne en mobilisant un langage approprié au contexte et à l'interlocuteur, de prendre part à une discussion en exprimant des idées claires et nuancées tout en respectant les tours de parole, ainsi que de donner et demander des informations de manière précise, en tenant compte du registre et de l'intention de communication.



Ressources et aides

- www.tv5monde-apprendre.com.

https://www.lepointduflé.net/p/comprehensionaudio.htm#google_vignette

Chapitre1 : Compréhension de l'oral



1. Objectifs du chapitre

A l'issu de ce chapitre, vous serez capable de :

- Connaître la différence entre le parler spontané et le langage légitime en milieu universitaire, ainsi que la fonction du langage comme système de signes socialement codifiés.
- Résoudre les causes possibles du silence, de l'hésitation ou de la maladresse orale chez l'étudiant, afin d'adapter les stratégies pédagogiques d'accompagnement en fonction des besoins identifiés.
- Appliquer les savoir-faire et savoir-être nécessaires à la maîtrise de la parole en situation de communication, en mobilisant des compétences d'écoute, d'expression orale et de structuration du discours.
- Analyser les enjeux pédagogiques liés à l'enseignement de l'oral, en identifiant les compétences linguistiques, communicationnelles et interactionnelles à développer, ainsi que le rôle de l'enseignant dans la dynamisation et la régulation des échanges en classe.
- Synthétiser les différentes étapes de la compréhension orale (pré-écoute, écoute et post-écoute) en mettant en évidence leurs objectifs spécifiques et les stratégies pédagogiques associées pour favoriser une compréhension active et autonome.
- Évaluer la pertinence des modèles sémasiologique, onomasiologique et interactif dans l'analyse du processus de compréhension orale, en identifiant leurs apports respectifs et leurs limites en fonction du contexte d'apprentissage.

2. Qu'est ce que l'oral ?



Définition

La définition générale de l'oral est réceptionnée un message, le comprendre, interagir avec lui, y réfléchir pour produire à son tour un message oral. L'oral en classe ne saurait se confondre avec l'image que l'on s'en fait communément. Il importe de distinguer le parler spontané du langage légitime, ce dernier étant l'émanation même de la culture scolaire et le vecteur des savoirs savants. Si parler semble être un don inné, maîtriser le langage est **une conquête de l'esprit**, un apprentissage exigeant. Tandis que le langage, trait partagé par diverses espèces, demeure un simple outil de communication, il se fait chez l'Homme un système de signes socialement codifiés, soumis à la symbolisation, où chaque marque vocale ou graphique se charge de sens. La langue, quant à elle, s'enracine dans des communautés spécifiques, là où le langage s'étend à l'universalité de l'humaine condition, rendant ainsi la diversité des langues une évidence naturelle.

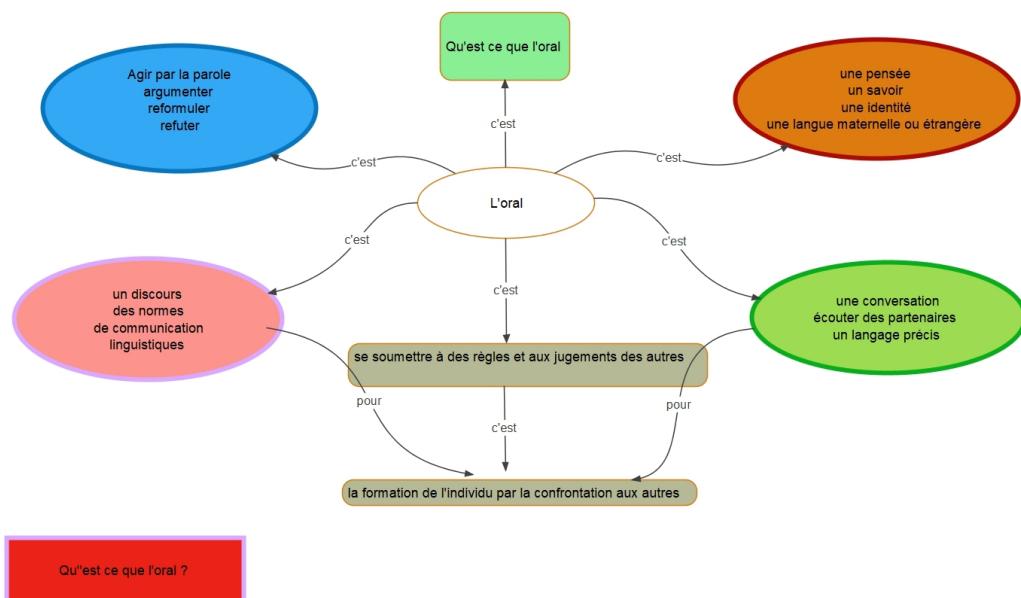
Dans l'espace de la classe, la parole se déploie sous mille formes : l'apprenant s'exprime en français, échange avec un pair ou un enseignant, façonnant un message à travers l'oralité académique. Mais que faire lorsque la voix se tait, se brise ou s'égare ? Comment intervenir lorsque l'étudiant parle peu, ne parle pas, ou parle maladroitement ?

La réponse réside dans une quête préalable : identifier la source du silence ou de l'hésitation. L'étudiant peine-t-il à trouver ses mots, faute d'idées claires ? Son lexique est-il trop réduit pour donner corps à sa pensée ? La langue française lui échappe-t-elle, l'empêchant d'exprimer avec précision ce qu'il voudrait dire ? Ou bien encore, ignore-t-il les codes subtils qui régissent l'interaction verbale ? Autant de questions qui appellent des réponses éclairées par les programmes de l'oral à l'université et l'enseignement des différentes formes de l'oral.

Complément

Mais gardons-nous d'une analyse trop rigide, qui voudrait enfermer la communication dans un cadre figé. Car parler ne se résume pas à émettre un message intelligible : un propos limpide peut rester incompris, tandis qu'une parole hésitante peut, contre toute attente, être parfaitement perçue. La parole ne se limite pas aux mots, elle est un tissu vivant de rapports humains, une alchimie subtile où le sens se devine parfois mieux qu'il ne se dit.

Parler n'est pas un simple jaillissement de mots, il est donc un **acte complexe** : c'est un art, une mécanique subtile qui exige un **éventail de compétences**. Aussi revient-il à l'enseignant(e) de multiplier les situations de communication et d'armer l'apprenant des outils indispensables à la maîtrise de la parole. Savoir-faire, d'abord : comprendre son interlocuteur, écouter avec attention, manier les diverses conduites discursives. Savoir-être, ensuite : oser prendre la parole, affirmer sa posture, moduler sa voix avec justesse. Enfin, vient le socle des connaissances : maîtriser la syntaxe, enrichir son lexique, jouer des intonations pour donner force et nuances au discours. Or, ces mêmes compétences s'ancrent dans l'écrit, tissant un pont entre oralité et écriture, où l'une nourrit l'autre dans un mouvement réciproque et fécond. Ainsi, une parole structurée pave la voie d'une écriture plus sûre, et une écriture maîtrisée renforce la clarté du discours oral. Comme deux faces d'une même pièce, ces apprentissages s'enrichissent mutuellement, forgeant un apprenant expert tant dans l'art de s'exprimer que dans celui de transcrire sa pensée.



Qu'est ce que l'oral ?

3. Quelle didactique de l'oral ?

Travailler l'oral implique pour l'enseignant de remettre en question les modèles pédagogiques traditionnels. En effet, la prise de parole se limitant le plus souvent à un dialogue avec le professeur, il lui incombe de favoriser des interactions plus riches et diversifiées. Dans cette perspective, le champ des compétences visées ne se limite pas uniquement à la maîtrise du contenu disciplinaire, mais s'étend également aux compétences communicationnelles et interactionnelles. Il s'agit de développer chez les apprenants la capacité à argumenter, à débattre, à s'exprimer avec aisance et à adapter leur discours en fonction du contexte et des interlocuteurs. Ainsi, l'enseignant doit mettre en place des dispositifs favorisant l'échange, la prise d'initiative et la co-construction du savoir, afin de renforcer ces compétences essentielles.

- Finalités ou objectifs psychologiques : développer la confiance en soi et encourager la prise de parole à l'oral. **Oser parler : oser l'oral**
- Développement des compétences linguistiques : l'apprentissage de l'oral repose sur la maîtrise de compétences linguistiques essentielles telles qu'expliquer, argumenter et écouter. Il est fondamental que les apprenants prennent conscience de l'existence de codes langagiers spécifiques à chaque situation de communication. Ainsi, l'attention portée aux apprentissages devient primordiale : verbaliser, échanger et confronter les points de vue permettent de construire un savoir collectif. Pour favoriser ces apprentissages, il est essentiel de mettre en place des situations d'échanges entre les étudiants, où l'interaction est privilégiée sans être systématiquement dirigée par l'enseignant. Ces échanges doivent encourager la confrontation des idées et la reformulation des interventions lorsque cela s'avère nécessaire. Travailler l'oral implique donc une réflexion sur le partage et l'usage de la parole en classe. Dans ce contexte, le rapport entre l'enseignant et les étudiants évolue : l'enseignant ne se positionne plus comme l'unique détenteur du savoir, mais devient un accompagnateur, un facilitateur du dialogue. Son rôle se limite à celui d'un arbitre extérieur au débat, garant de l'équité des échanges sans pour autant les influencer. Une intervention trop marquée de sa part risquerait d'orienter ou de figer la discussion, empêchant ainsi un véritable échange entre les apprenants.

Enfin, pour assurer une participation active et équitable, l'activité orale doit être rigoureusement préparée. Elle doit inciter chaque apprenant à **s'interroger, à argumenter et à interagir** avec ses pairs dans un cadre structuré et stimulant.

4. Compréhension de l'oral

4.1. Qu'est-ce que « comprendre » ?



Définition

En psychologie, comprendre, c'est bien plus qu'accueillir une information nouvelle : c'est l'intégrer au sein d'un réseau de savoirs préexistants, en s'appuyant sur la parole ou l'écrit, autrement dit, sur un stimulus qui alimente la pensée. D. Gaonac'h éclaire ce mécanisme en affirmant que « la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises ». Plus encore, il précise que la réception du langage ne suit pas un déroulement linéaire, mais s'organise en cycles successifs : l'échantillonnage permet de capter des indices, la prédition anticipe le sens, le test confronte cette hypothèse à la réalité du message, et la confirmation vient valider – ou ajuster – cette construction mentale. Ainsi, comprendre n'est pas un état, mais un mouvement perpétuel, une dynamique où chaque nouvelle information s'inscrit dans une trame de savoirs en constante évolution.

? **Exemple**

Selon Cornaire et Germain (1998), garantir une compréhension orale efficace passe inévitablement par l'utilisation de supports adaptés. Citant Bisaillon, ils soulignent le rôle essentiel des nouvelles technologies dans ce processus, en raison de leur richesse sonore et visuelle ". La compréhension orale est sûrement l'une des habiletés langagières ou les nouvelles technologies ont un rôle important à jouer à cause du potentiel sonore et visuel qu'elle possède ". Indubitablement, les supports audiovisuels ne sont pas de simples outils, mais de puissants leviers pédagogiques qui stimulent l'apprentissage et l'engagement des étudiants. Leur intégration dans l'enseignement de l'oral et de l'argumentation n'est pas un luxe, mais une nécessité. Cependant, leur efficacité repose sur une approche réfléchie : l'enseignant doit guider l'écoute, affiner la perception et favoriser l'interprétation. Car écouter, ce n'est pas seulement entendre, c'est comprendre, analyser et réagir. C'est ainsi que naît une véritable maîtrise de l'oral, fondée sur l'échange et la réflexion.

Par ailleurs, la vidéo s'impose comme un support privilégié, alliant le plaisir de l'écoute à une immersion visuelle stimulante. Elle capte l'attention, facilite la compréhension et dynamise l'apprentissage d'une langue étrangère. Des plate formes comme vidéo www.tv5-apprendre.com offrent ainsi des ressources précieuses, conjuguant authenticité et accessibilité pour favoriser une appropriation plus vivante et interactive de la langue. Pour donner plus de crédibilité à notre TD sur le métissage, nous nous appuyons sur la vidéo de Yannick Noah, que nous vous invitons à consulter via le lien suivant. <https://youtu.be/XfYzRCQ3ZpA>

4.2. Démarche méthodologique de compréhension orale



Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes :

1. La pré-écoute ou la motivation : Cette première phase vise à affiner les stratégies d'apprentissage de l'apprenant en l'a aidant à prendre conscience des savoirs à acquérir. Elle stimule sa motivation, l'encourage à anticiper le contenu et à formuler des hypothèses. De plus, elle constitue une étape essentielle où il mobilise ses connaissances linguistiques pour une meilleure compréhension du document à écouter.

2. L'écoute :

Cette étape se déroule en deux phases :

- o La première écoute

Cette phase vise à aider l'apprenant à saisir l'essence du document écouté en répondant à des questions clés sur le sujet, les protagonistes et le cadre spatio-temporel. Ces interrogations, formulées en amont, orientent son attention et favorisent une écoute active. Seul face au texte, il mobilise ses capacités d'analyse et de déduction, renforçant ainsi son autonomie dans la compréhension.

- o La deuxième écoute

Cette phase vise une compréhension approfondie du document écouté, réalisée progressivement par segments. Des questions variées (ouvertes, fermées, QCM, vrai/faux) permettent une analyse méthodique. L'écoute doit tenir compte du rythme, de l'intonation et de la prononciation pour optimiser la perception auditive. Le débit de lecture s'adapte au niveau des apprenants pour faciliter l'assimilation. Une réécoute peut être proposée si nécessaire afin d'assurer une compréhension optimale.

3. La post-écoute ou expression libre

Cette phase permet aux apprenants d'exprimer leurs impressions et d'échanger sur le document écouté, favorisant ainsi une appropriation du savoir. L'apprenant-maître doit poser des questions claires et ouvertes pour encourager une véritable interaction. En cas d'erreur, une nouvelle écoute est privilégiée pour permettre une auto-correction et renforcer l'engagement

cognitif. La diversité des questions stimule l'intérêt et l'attention, car comprendre ne se limite pas à entendre, mais à analyser le sens profond du document. L'implication de l'apprenant est essentielle pour éviter la passivité et garantir une compréhension active.

4.3. Processus psycholinguistique de compréhension



Rappel

Selon CUQ J.P et GRUCA Isabelle « les recherches menées en psycho-linguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme) »

Toute activité langagière, et en particulier la compréhension orale, repose sur un mécanisme complexe que M.J. Gremmo et H. Holec, dans *La compréhension orale : un processus et un comportement* (1990), explorent à travers une double approche.

Deux modèles émergent alors. Le premier, d'inspiration sémasiologique, suit le langage dans son déroulement : l'auditeur perçoit les sons, déchiffre les mots, recompose les fragments du discours pour en extraire le sens. Le second, d'essence onomasiologique, inverse la perspective : il place le sens en amont, mobilisant les connaissances et attentes du sujet pour anticiper le message avant même d'en apprêhender la structure linguistique.

Ainsi, comprendre un message oral n'est ni un simple déchiffrage passif, ni une pure intuition ; c'est une alchimie subtile où la langue et la pensée s'entrelacent, oscillant sans cesse entre la forme et le sens, entre l'écoute et l'anticipation.



Fondamental

- Modèle sémasiologique : de la forme au sens (ascendant)

Ce modèle, fondé sur une approche ascendante, conçoit la compréhension comme un processus linéaire, structuré en quatre phases successives : discrimination des sons ou des signes graphiques, segmentation des unités linguistiques, attribution du sens et synthèse du message. Cependant, cette démarche, adaptée aux récepteurs novices ou aux textes ardu, demeure insuffisante face à la complexité et à l'ambiguïté du discours. D'où la nécessité d'un modèle plus élaboré, qui reconnaît la compréhension comme une activité dynamique, où l'auditeur ou le lecteur ne se borne pas à décoder passivement, mais anticipe, reconstruit et participe activement à l'élaboration du sens.

- Modèle onomasiologique : du sens à la forme (descendant)

Le modèle onomasiologique, plus élaboré et largement adopté en pédagogie, repose sur une approche descendante où la compréhension précède l'analyse détaillée du message. Structuré en trois étapes, il engage d'abord le récepteur dans l'élaboration d'hypothèses fondées sur ses connaissances et les indices perçus. Celles-ci sont ensuite confrontées aux repères textuels qui permettent leur validation, leur réajustement ou leur rejet. Enfin, le processus aboutit soit à une confirmation du sens anticipé, soit à une reformulation des hypothèses, soit à une suspension de l'interprétation en attente de nouveaux indices. Ainsi, la compréhension n'est plus un simple décodage, mais une construction dynamique et anticipatrice du sens, caractéristique des lecteurs expérimentés.

- Le modèle interactif

La compréhension orale résulte d'une interaction dynamique entre les approches ascendante et descendante. Comme l'affirme Rost (2002), l'auditeur mobilise simultanément ses acquis et ses connaissances linguistiques, ajustant sa stratégie selon sa maîtrise de la langue, son degré de familiarité avec le sujet et son objectif d'écoute. Loin d'être passive, l'écoute est une démarche

sélective : l'auditeur privilégie les éléments pertinents pour son but communicatif, orientant ainsi le traitement de l'information et activant les processus cognitifs nécessaires à sa compréhension.

La compréhension orale est bien plus qu'une simple réception du message : elle est l'art d'écouter, d'analyser et d'interpréter. Fondamentale dans l'apprentissage d'une langue, elle conditionne l'aisance et la justesse de l'expression. Son développement repose sur des approches variées, mêlant supports authentiques et stratégies adaptées. Écouter avec attention, c'est préparer sa parole, affiner sa pensée et s'ouvrir à l'échange. Car maîtriser l'oral, c'est non seulement comprendre, mais aussi se faire entendre.

5. Exercices

Exercice 1 : Je tente de définir l'oral

[solution n°5 p. 15]

c'est quoi l'oral ?

- l'oral est un acte simple jaillissement de mots
- l'oral est un acte complexe qui exige un éventail de compétence
- l'oral, c'est oser parler

Exercice 2 : définir la compréhension

[solution n°6 p. 15]

qu'est ce que comprendre

- Comprendre, c'est traiter une information de manière isolée, sans mobilisation de connaissances antérieures ni stimulation réelle de la réflexion
- comprendre, c'est l'intégrer une information au sein d'un réseau de savoirs préexistants, en s'appuyant sur la parole ou l'écrit, autrement dit, sur un stimulus qui alimente la pensée.

Exercice 3 : je fais connaissance des étapes d'un cours de compréhension

[solution n°7 p. 15]

Une leçon de compréhension orale se divise en trois étapes essentielles.

[] permet de motiver l'apprenant en [] et en l'aidant à formuler des hypothèses sur le contenu du document.

[] se fait en deux temps :

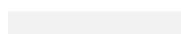
La première écoute aide à [] t, comme le sujet, les personnages ou le cadre.

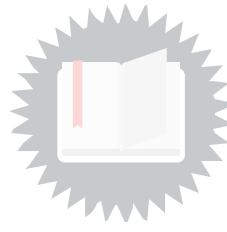
La deuxième écoute permet []. L'attention est portée sur []. Une réécoute peut être proposée si besoin.

[] favorise l'expression libre, les échanges, l'interaction et l'auto-correction, permettant une meilleure appropriation du sens du document et une implication plus active de l'apprenant.

Exercice 4 : je découvre le processus psycholinguistique de compréhension

Quelles sont les deux approches qui expliquent le processus de compréhension du langage, l'une partant des sons vers le sens, l'autre partant du sens anticipé vers les formes linguistiques ?





Solutions des exercices

Solution n°1

[exercice p. 6]

Que veut dire l'acronyme C.P.O

Compréhension et pratique orale

Solution n°2

[exercice p. 6]

Quelles compétences sont requises pour maîtriser pleinement l'oral

- la maîtrise des structures grammaticales de base, un vocabulaire fonctionnel
- avoir des connaissances avancées en écriture de poésie contemporaine et en arts dramatiques

Solution n°3

[exercice p. 6]

Lors de l'écoute d'un message oral authentique, quelle compétence principale est attendue de l'apprenant ?

- identifier les idées principales du message.
- Reproduire mot à mot l'intégralité du discours.
- Analyser la structure grammaticale de chaque phrase.
- Émettre un jugement critique sur le style de l'orateur.

Solution n°4

[exercice p. 6]

En compréhension de l'oral, l'apprenant devra être capable de décomposer un message oral afin d'en analyser la structure, d'édifier une situation de communication en jouant un rôle précis, et d'évaluer la pertinence d'une réponse ou d'un argument exprimé à l'oral. En pratique de l'oral, il s'agira pour lui d'interagir dans diverses situations de la vie quotidienne en mobilisant un langage approprié au contexte et à l'interlocuteur, de prendre part à une discussion en exprimant des idées claires et nuancées tout en respectant les tours de parole, ainsi que de donner et demander des informations de manière précise, en tenant compte du registre et de l'intention de communication.

Solution n°5

[exercice p. 13]

c'est quoi l'oral ?

- l'oral est un acte simple jaillissement de mots
- l'oral est un acte complexe qui exige un éventail de compétence
- l'oral, c'est oser parler

Solution n°6

[exercice p. 13]

qu'est ce que comprendre

- Comprendre, c'est traiter une information de manière isolée, sans mobilisation de connaissances antérieures ni stimulation réelle de la réflexion
- comprendre, c'est l'intégrer une information au sein d'un réseau de savoirs préexistants, en s'appuyant sur la parole ou l'écrit, autrement dit, sur un stimulus qui alimente la pensée.

Solution n°7

[exercice p. 13]

Une leçon de compréhension orale se divise en trois étapes essentielles.

La pré-écoute permet de motiver l'apprenant en activant ses connaissances linguistiques et en l'aidant à formuler des hypothèses sur le contenu du document.

L'écoute se fait en deux temps :

La première écoute aide à repérer les éléments généraux du document, comme le sujet, les personnages ou le cadre.

La deuxième écoute permet une compréhension plus précise grâce à des questions variées. L'attention est portée sur le rythme, l'intonation et la prononciation. Une réécoute peut être proposée si besoin.

La post-écoute favorise l'expression libre, les échanges, l'interaction et l'auto-correction, permettant une meilleure appropriation du sens du document et une implication plus active de l'apprenant.

Solution n°8

[exercice p. 13]

Quelles sont les deux approches qui expliquent le processus de compréhension du langage, l'une partant des sons vers le sens, l'autre partant du sens anticipé vers les formes linguistiques ?

les deux approches sont : la sémasiologique et l'onomasiologique



Glossaire

interlocuteur, un échange, une réception

En référence au schéma de Jakobson (1963), ces trois éléments essentiels s'accompagnent du contact, du contexte et du code commun. C'est l'interaction entre ces différents facteurs qui permet la réalisation de l'acte de communication.

Références



- Références bibliographiques*
- BEACCO, Jean-Claude. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Paris, Didier
- BETTON, Nathalie, (2012). Réussir l'oral de français, Paris, Atlande.
- CORNAIRE, Claudette et GERMAIN, Claude. (1998). La compréhension orale, Paris, Clé internationale
- CUQ J.P et GRUCA Isabelle : (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble,
- CUQ, J-P., & GRUCA, I. (2005). Les compétences fondamentales. In : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ; Grenoble : PUG, 155-190.
- DEFAY, Jean-Marc. (2003). Le français langue étrangère et seconde, Paris, Mardaga
- DESMONS Fabienne.et al (2005). Enseigner le FLE, éditions Belin, Paris.
- GAONAC'H Daniel. 1990. Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère. Paris : Hatier, CREDIF
- GARCIA DEBANC, Claudine et PLANE, Sylvie. (2004). Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Paris, Hatier.
- GARCIA- DEBANC, Claudine, et DELCAMBRE, Isabelle. (2001-2002). « Enseigner l'oral ». Repères : recherches en didactique du français langue maternelle, N° 24/25, Paris, INRP
- KERBRAT-ORRECHIONNI, Catherine. (1994). Les interactions verbales, Paris, Armand Colin.
- MERCIER Joel. (2002). L'expression orale en classe de FLE, université de PANAMA. En ligne : <https://prezi.com/définition-l-expression-orale-Brian Ruiz>.
- PERRENOUD Philippe. (1988). A propos de l'oral ; Université de Genève
- PLANE, Sylvie. (2015) Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? Les Cahiers pédagogiques en ligne <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne/> PORCHER Louis. (2004), L'enseignement des langues étrangères ; Paris : Hachette
- PROUILHAC Micheline. « Du proche au lointain » ... ou comment travailler la mobilité énonciative en classe ? In : Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°24-25, 2001. Enseigner l'oral. pp. 59-87